Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

11eme. ANNEE No. 286 OTTAWA, SAMEDI 17 JANVIER 1891 LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.R. MACTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualites de CHARBON
T.J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.
N. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Sépreme et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Argent a Preter.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc
No. 34½ rue Elgin, Ottawa.
(EN FACE DU RUSSELL.)
W. H. WALKER, D. L. MCLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège d'embourser en aucun temps

A Vendre a Bon Marche
Portes, Châssis et Jalousories, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez
R. WOODLAND,
36 rue Besserer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSEE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,
284 RUE DALHOUSIE.
Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Renvoi, Appareils de Gaz et de Chauffage.
Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Dalles et Dalleaux, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie.
ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

Lectures du Soir

HISTOIRE NATURELLE

LE DINDON SAUVAGE

(*Suite et Fin*)

Il se procura des jeunes couvées, les lâcha dans la champignonnière, dans laquelle les volatiles trouvèrent largement à se nourrir.

Mais les faisans dépérirent, manquant d'air et de lumière.

Les lapins peuvent bien vivre, comme les mineurs, sous terre ; mais les oiseaux ne s'accomodent pas facilement de trous noirs, de cachots souterrains : les chats-huants seuls se font à l'obscurité.

Cependant, après de long tâtonnements, des installations coûteuses on parvint à rendre la cave à peu près habitable aux oiseaux.

M. X... acheta un terrain vague, situé audessus de la cave, le transforma en jardin, installa au milieu une immense volière. Puis il établit entre l'air et le sous-sol une sorte de cheminée, permettant aux faisans et aux perdreaux de venir humer l'air pur, boire un rayon de soleil, sous les mailles de la volière.

La champignonnière renferme maintenant plus de mille lapins et presque autant de volatiles de toute sorte; il y a même cinq ou six petits chevreuils.

Il serait facile d'abattre ces animaux à coups de canne ; mais alors ils n'auraient pas le cachet indispensable, la plaie attestant qu'ils ont été surpris par le chasseur dans une forêt.

M. X... chaque jour, descend dans sa cave, armé de son fusil et abat le nombre de pièces qui sont demandées par les personnes qu'il approvisionne — restaurants, particuliers, et même facteurs aux Halles.

Le jour de l'ouverture, M. X..., convoque quelques uns de ses amis. On chasse sans chiens : on abat autant de pièces qu'on veut. Le tireur le plus maladroit ne court jamais le risque de revenir bredouille.

Il y a deux ou trois ans, les invités de M. X..., en revenant de la chasse, eurent un instant d'émotion : ils crurent que la chasse avait été éventée par des agents.

Deux gardiens de la paix se tenaient dans la rue du jardin, écoutaient d'un air inquiet.

—Qu'y a t-il ? demanda un des chasseurs, que faites vous ici.

—Comment monsieur, répondit un agent, vous n'avez pas entendu ?

—Quoi donc ?

—Un grondement souterrain, qui a duré plus d'une heure. Nous avons même ressenti une secousse. C'est un tremblement de terre !

Si non e vero.....

Vous allez peut-être croire que j'ai une *dent* contre la pseudo dinde sauvage et vous ne vous tromperez pas. Pour mieux vous en convaincre, vous n'avez qu'à m'inviter à en manger une avec vous, et vous verrez que je mettrai toutes mes dents, bonnes et mauvaise, pour la croquer.

Je voudrais en somme que de ce jour on ne connut que la dinde *yankee* et la dinde canadienne, qu'on .....ne me parle plus jamais de *dindes sauvages* car, je vous l'avouerai franchement, et cette étude doit en fournir la preuve. " Je n'aime pas *qu'on me la fasse à l'oreille.* "

A. N. MONTPETIT

OTTAWA, 4 janvier 1891.

IL VOULAIT SE SACRIFIER AU SEIGNEUR

Charles Loiselle, un forçat à vie à la prison d'Auburn a essayé vers 4 hrs a. m. dimanche, à mettre le feu à l'infirmerie, Comme il aidait ordinairement à la cuisine, il put s'emparer d'un bidon d'huile de charbon qu'il répandit dans les escaliers et les corridors. Comme cette huile ne brûlait pas à son goût, il en saisit un second bidon et après s'en être saturé, il mit le feu à ses vêtements. Les gardes s'aperçurent du fait et enveloppèrent Loiselles dans une couverture qui éteignit les flammes avant qu'elles ne lui eussent infligé de graves blessures.

Le médecin de la prison a constaté que Loiselle est devenu fou. Il pense que le Seigneur l'appelle à lui, et veut absolument s'offrir en sacrifice.

UNE COLONISATRICE

Connellsville, Pa., 14 janvier. — Maggie Robeson, âgée de 19 ans, a donné naissance à 4 garçons. Ils sont tous bien conformés et en bonne santé. Quand le père de la fille apprit la nouvelle, il saisit un rasoir et voulut se suicider ; il en fut empêché par un voisin, qui se trouvant présent, le désarma. Robeson, père, a chassé sa fille de sa maison et l'a menacée de la tuer si elle y remettait les pieds. Des voisins charitables ont pris soin temporairement de la fille et des 4 enfants. Miss Robeson a fait, par devant un magistrat, une déposition qui a amené l'arrestation de James Kane, accusé par la fille-mère d'être le père de ses 4 enfants. Il mérite bien quelque chose.

UNE FUGUE AMOUREUSE

Les journaux de Montréal et, à leur suite, le télégraphe, ont donné il y a quelque temps déjà le récit d'une aventure amoureuse dont la ville des Trois-Rivières aurait fourni les personnages intéressants.

Mlle X...avait fait la connaissance d'un jeune homme employé dans un magasin de marchandises sèches et en peu de temps les deux jeunes gens se déclaraient leur amour. La liaison cependant amena certaines complications qui malheureusement ne firent ouvrir les yeux aux parents de la jeune fille que trop tard. Vers la fin de la semaine, les amoureux partirent ensemble pour Montréal. Les détectives, avertis de la chose, se mirent à la recherche du couple et finirent par découvrir les deux tourteraux confortablement installés au St Lawrence Hall.

Les journaux ajoutaient qu'ils étaient retournés à Trois-Rivières sous la garde d'un agent de sûreté et que cette affaire avait causé un certain émoi à Trois-Rivières.

L'un de ces journaux, cependant, donnait une variante. C'était une jeune fille de Portneuf, une héritière de 19 ans, qui s'était enfuie à Montréal avec son amant.

Or l'histoire vraie de toute cette affaire est racontée par le *Trifluvien* telle qu'il l'a apprise en s'informant à Montréal et auprès de la police de Trois Rivières.

Les fugitifs en question sont un jeune québécois, fils d'un avocat, s'il vous plait, et une demoiselle Caroline Brunette de Portneuf.

Lorsque sa fille se sauva avec son amoureux, M. Brunette, père, téléphona à la police de Trois-Rivières de l'arrêter lors du passage du train. Le message arriva trop tard : le train était passé. M. le constable Manseau téléphona au chef de police de Montréal lui donnant les renseignements reçus et lui confiant l'affaire. C'est probablement ce qui a porté les reporters à dire que les fugitifs étaient des trifluviens.

O amoureuse jeunesse !...

MEURTRE ET SUICIDE

Les dépêches nous apportent une triste nouvelle de Goderich Ont Depuis quelque temps Donald McKinnon et sa femme, Rachel, ne vivaient pas en bons termes. Cette après-midi, la querelle a été plus plus forte que de coutume, et, à un moment donné, les voisins entendirent parler de revolver dans la maison des McKinnon, rue Waren, et bientôt après les cris : A u meurtre ! Au secours !

On accourut et on trouva Mme McKinnon étendue demi-nue dans l'écurie, avec une blessure audessous du cœur.

Donald McKinnon apparut bientôt et dit que sa femme venait de se suicider Sa femme fut transportée aussitôt dans la maison.

Quelques instants après, on découvrit que McKinnon avait, lui aussi, reçu une balle. Ce dernier monta dans sa chambre et s'affaissa sur le plancher. McKinnon et sa femme sont en danger, tellement que le médecin a obtenu du mari la déposition suivante :

" La jalousie a tout causé. Je déclare que ma femme s'est elle-même tiré une balle ans la poitrine, avec mon revolver, dans la grange, et qu'elle a été transportée dehors ensuite, je ne sais par qui. Ensuite j'ai trouvé un revolver dans le foin, après quoi, je me suis moi-même tiré une balle. Je suis revenu à la maison et suis allé trouver ma femme, qui était couchée. Elle n'a pas voulu me laisser coucher, c'est pourquoi je suis monté me coucher. Je jure solennellement que c'est là ce qui est arrivé, ce 15e jour de janvier, 1891, et je signe : Donald McKinnon. "

La déposition de McKinnon diffère de celle de sa femme, en ce qui regarde le crime et ses suites immédiates : Voici ce qu'elle dit :

Il n'est pas vrai que je me suis tiré une balle. Voici l'affaire. Hier soir, comme il me priait de venir me coucher, il me dit qu'il allait emporter le revolver dans la chambre et que nous devions nous tuer l'un et l'autre. Il se disait fatigué de la vie et de tout ce qu'on disait de lui. Je lui dis de me tuer la première, pour ne pas le voir mourir et, finalement, je le dissuadai de son intention de se servir de l'arme.

Ce matin, il s'est rendu à la ville et il devait acheter des provisions ; pendant ce temps je vaquais à mes occupations ordinaires. A son retour, il avait une bouteille de whiskey et me pria d'en boire. Je lui demandai d'attendre après le dîner ; j'étais à changer de hardes. Alors il me demanda le revolver et menaça de tout briser dans la maison si je ne le lui donnais pas. Comme il me menaçait, je me sauvai vers la grange et essayai de me cacher dans le foin. Il me rejoignit et, ouvrant mon corsage, il déchargea le revolver sur moi. C'est alors que j'appelai au secours tandis que lui se sauvait. "

La femme McKinnon raconte ensuite comment elle a été secourue puis elle dit que plusieurs personnes lui avaient dit que son mari lui manquait de fidélité, mais qu'elle n'en avait rien cru.

Elle ajoute que son mari, qui avait chassé leur fils de la maison, en avait ensuite éprouvé un grand chagrin, et qu'elle le croyait dans l'aberration.

Donald McKinnon est âgé de 65 ans ; c'est un vieux pêcheur. Sa femme a 50 ans. Tous deux vivent à l'aise et rien ne peut faire soupçonner qu'ils aient voulu se suicider tous deux par découragement.

Les autorités ont été prévenues.

Les derniers rapports disent qu'il y a peu d'espoir et pour l'homme, et pour la femme.

CRAPAUDS A CORNE ET CRANES HUMAINS

Il existe à la grande poste de New-York un bureau des réclamations qui est bien l'endroit le plus monotone de toute l'administration. On y voit jamais que des gens venant se plaindre de n'avoir pas reçu une lettre ou un journal qui leur étaient adressés. Aussi peut-on s'imaginer sans peine la joie qu'ont éprouvee les employés de ce bureau en recevant dans la même journée la visite de deux plaignants d'un genre absolument nouveau. Le premier venait réclamer une petite boite qu'on avait dû lui adresser de Monrovia (Californie) et qui ne lui était jamais parvenue. Comme on lui demandait ce que contenait la boite, il a répondu d'un ton très naturel : « Mais il doit y avoir dans la boite un crapaud à corne un serpent, une pelote montée sur coquillages et un mouchoir de soie. Après avoir compulsé plusieurs registres, les employés ont fini par apprendre à leur visiteur que le colis en question n'avait pas quitté le bureau de Monrovia, la nature de son contenu ne lui permettant pas de voyager par la poste.

A peine ce visiteur s'était-il éloigné en grommelant contre les exigences de la poste, qu'un autre, très affairé, se présentait au bureau pour réclamer deux crânes humains qu'il attendait d'Allemagne et qui auraient dû lui arriver depuis longtemps. Nouvelles recherches dans les livres, et on découvre que les crânes ont été retenus à la douane, qui ne veut s'en dessaisir que contre payement des droits. Le monsieur affairé s'est fâché tout rouge, disant qu'il fallait venir en Amérique pour voir les crânes frappés d'un droit à l'importation. Il n'en a pas moins couru à la douane retirer son funèbre colis

MARIAGE D'UNE BLANCHE ET D'UN INDIEN

On mande de Washington que Mlle Elaine Goodale, une jeune fille qui a écrit quelques poésies et que sa philanthropie a conduite jusque dans le pays des Sioux, où elle est en ce moment en qualité de surintendante des écoles indiennes, va épouser prochainement un Indien pur sang, de la tribu des Sioux dont le nom en Anglais est Charles A Eastman. Il faut dire aussi que M. Eastman n'est pas un sauvage comme Red Cloud, Two Strike et les autres chefs indiens qui donnent en ce moment beaucoup de fil à retordre aux troupes du général Miles. C'est au contraire un Indien parfaitement civilisé et instruit il a fait ses études au collège Harvard et l'année dernière il s'est fait recevoir docteur en médecine par l'Université de Boston. De plus, M. Eastman manie aisément la plume, et rentré dans son pays indien il a écrit, sur les récents évènements de l'agence de Pine Ridge, des articles fort remarqués qui ont été reproduits par plusieurs journaux.

LES AMOURS D'UNE VEUVE

On annonce le Scranton Pa. que Patrick Kelly devait épouser la veuve Joyce, à la Catédrale de St-Pierre, mardi soir. Déjà le cortège nuptial pénétrait dans le temple, quand un constable opéra l'arrestation de Kelly, pour s'être joué des affections d'une jeune fille du nom de Mary Shangnessy et lui avoir escamoté $240.

Le mari dût suivre le policier qui le conduisit au poste, tandis que la veuve annonçait à la foule assemblée pour la cérémonie, que le mariage était renvoyé à plus tard. Puis, elle se rendit chez un magistrat et fournit un cautionnement pour la mise en liberté provisoire de son amant. La cloche de l'église fut remise en branle, les invités assemblés de nouveau et Patrick Kelly et la veuve Joyce furent prononcés mari et femme.

UNE EXECUTION AU TEXAS

On vient de pendre dans la cour de la prison de Caldwell (Texas) le nommé Jace Murphy, un nègre condamné à mort le printemps dernier pour avoir assassiné sa femme. L'exécution devait déjà avoir lieu au mois de juin, mais au moment où l'on allait conduire Murphy sur l'échafaud, le gouverneur de l'Etat avait envoyé un ordre de sursis afin qu'on pût examiner l'état mental du condamné.

Un jury a été formé et a interrogé longuement Murphy, qui a été reconnu parfaitement sain d'esprit. Une nouvelle date ayant été fixée pour l'exécution, elle vient d'avoir lieu en présence de quelques personnes seulement. Murphy n'est mort qu'au bout de vingt deux minutes de pendaison.

ARRESTATION D'UN BANQUIER

Edward H. Horner, banquier dans Wall street, a été arrêté. A Springfield, Ill., on a trouvé contre lui sept accusations de violation à la loi défendant les loteries, en expédiant des circulaires, lettres, etc., concernant les loteries. Chaque chef d'accusation comporte cinq accusations distinctes dont chacune expose à une amende de $500 et à 6 mois d'emprisonnement.

On dit que Horner est l'agent principal, ici, pour diverses obligations de l'Autriche—Hongrie et d'autres pays, qui constituent simplement des loteries. Il se vend plus de ces obligations que de billets de la loterie de la Louisiane.

Horner a fourni une caution de $5000 et son procès a été remis à samedi.

—Oh ! mon pauvre Calino, comme tu as vieilli depuis ton mariage!

—Tu sais bien que les années de *compagne* comptent double !

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

J'AI UN LOT DE
Tapisserie Dispendieuse
Que je vendrai à prix réduit durant ce mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour
Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.
J. F. BELANGER,
159 Rue Bank.
Téléphone No. 92.

Rabais Special
En Articles d'Argenterie et en Horloges
—CHEZ—
A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Voitures de Bebes
GROSSES REDUCTIONS.

$12.00	Voitures	pour	$8.40
10.00	"	"	7.00
9.50	"	"	6.75
9.00	"	"	6.30
8.00	"	"	5.60
7.00	"	"	5.25
6.50	"	"	4.75
5.00	"	"	3.50
4.00	"	"	2.30
3.00	"	"	2.25
2.50	"	"	1.90
1.50	"	"	1.20

Nous avons reçu tard dans la saison une consignation de Voitures de Bébé et nous les offrons aux réductions susdites afin d'éviter le trouble de les garder en stock.

COLE'S
National M'fg. Co.
160 RUE SPARKS.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à quelques cents par boîte de 50 cents. E.T. HAZELTINE, WARREN, PA., U.S.A.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Superieur Jewel"

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES, ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BROOKLYN, N. Y., November 6, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
EAST WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Gent.: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT
Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE